

Bewusstes Innehalten

Zur Winterzeit gehören viele Feste und Rituale. Wie können Menschen mit schwerer und mehrfacher Behinderung an diesen besonderen Momenten teilhaben? Was geschieht in Schulen und Institutionen? Fachkräfte aus verschiedenen Einrichtungen und Eltern aus der Vereinigung "Groupe romand polyhandicap" * berichten.

Text: France Santi / Bild: Dan Burn-Forti, Gettyimages

S amichlaus, Weihnachtsen, Silvester, Neujahr: Die kalte Jahreszeit ist eine Zeit der Feste und einer ganz eigenen Atmosphäre mit viel Glitzer, Lichtern, Düften und Mahlzweilen, die etwas üppiger ausfallen als gewöhnlich. Und auch die Rituale sind dabei nicht wegzudenken: Adventskalender und -kranz, die Dekoration des Tannenbaumes, das Verteilen der Geschenke oder die Glückwünsche, die am 31. Dezember nach erfolgtem zwölften Glockenschlag zeitgleich mit dem Erheben der Champagnergläser die Runde machen. Auch in den Einrichtungen für Menschen mit Behinderung haben die Rituale einen ganz besonderen Stellenwert, wie die Mitglieder der "Groupe romand polyhandicap" * anlässlich einer Zusammenkunft berichten. Gerade während der Adventszeit stehen Aktivitäten zum gemeinsamen Erleben und Teilen, Basteln und Dekorieren im Vordergrund.

"Wenn die sprachlichen Möglichkeiten beschränkt sind, setzen wir vor allem auf das sinnliche Erleben: Düfte und Geschmacksrichtungen, die diese Zeit prägen wie Orangen, Zimt oder Schokolade. Weihnachtsen ist ein Fest der Sinne, alles ist etwas stärker als üblich", sagt die Sonderschullehrerin Ghislaine Robry. Diese besonderen Aktivitäten kommen zu den alltäglichen Ritualen, wie in der Schule üblich, hinzu: etwa die allmorgendliche Begrüssung der Kinder mit Musik

oder einem Lied, einem Gegenstand oder einem Instrument, das von einem Kind zum nächsten weitergereicht wird. Dabei ist auf einen ständig gleich bleibenden Ablauf zu achten, damit das Kind das Szenario wiedererkennt. "Wir starten immer mit dem gleichen Ritual, indem wir uns begrüssen und dann aufzählen, wer fehlt", erläutert Sylvie Castella-Schmutz.

Kostbare Momente

Ein Ritual soll auch dazu dienen, die Zeit erfahrbar zu machen: "Dies ist insbesondere deshalb wichtig, weil viele Menschen mit kognitiver Beeinträchtigung stark im Jetzt leben", fügt Jean-Marc Ischer hinzu. Sylvie Castella-Schmutz ergänzt: "Dadurch dass das Objekt beim Morgenritual jeden Tag ein anderes ist, beziehen wir die Zeit mit ein. Mit einem sozialen Produkt und entsprechenden Dekorationen machen wir auf die Monatswechsel aufmerksam, im Dezember erhält alles zusätzlich noch eine festliche Note." Weihnachtsen, da gehen die Leihkräfte der Vereinigung einig, hat einen ganz besonderen Stellenwert.

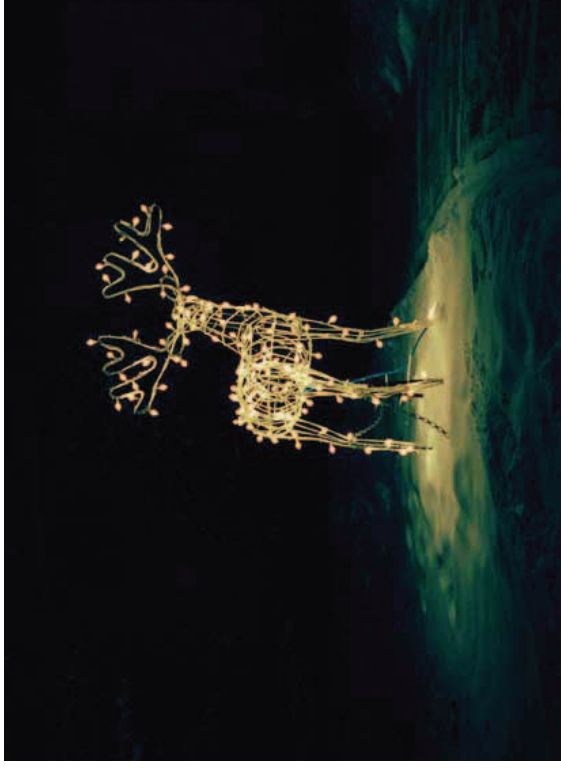
Aber auch dem Ende des Schuljahres wird viel Aufmerksamkeit zuteil und mit zahlreichen Ritualen vor den langen Ferien und vor dem Übertritt in eine neue Klasse begangen. Dieser Wechsel ist jeweils etwas abrupt und weniger abstrakt als der Wechsel von einem Kalender-

Kerzen, Lampione, Kunstlampen: Lichter gehört zu vielen Ritualen.

Jahr zum andern" meint Caroline Pages. Martine Gagnebin, Mutter einer 40-jährigen Frau mit Beeinträchtigung, wünscht sich ein mit so vielen Ritualen bestücktes Programm für ihre Tochter, die das ganze Jahr über in einer Institution lebt. Es gebe lediglich ein Fest und ein Essen in der Adventszeit, das sei eigentlich alles, sagt sie. Mirella Périsset, eine Fachkraft aus einer Institution für Erwachsene, pflichtet bei: "Bei den Erwachsenen wird den Ritualen etwas weniger Gewicht gegeben, ein besonderes Essen und Dekoration an den Festtagen gehören dazu, aber Neujahr ist dann wieder ein Tag wie jeder andere."

Martine Gagnebin hofft, dass in Zukunft auch im Alltag von Erwachsenen mit Beeinträchtigung Ritualen ein bedeutender Platz eingeräumt wird, etwa anlässlich des Wintererwachens der Natur nach den kalten Monaten. Damit würden die Gesetze des Lebens fassbar gemacht. Ein solches besonderes Wahrnehmen hält sie für wertvoll, besonders für jene, deren Lebensort Tag für Tag die Institution ist.

* Die "Groupe romand sur le polyhandicap" setzt sich aus Fachleuten verschiedener Institutionen der Westschweiz und aus Eltern von Personen mit Mehrfachbehinderung zusammen. www.csp.ch/grp (auf französisch).



Bougies, lampioles et babioles sont là pour illuminer les longs mois d'hiver.

S aint-Nicolas, Noël, Nouvel An, Fête de Rois... les fins et débuts d'années sont une période de fêtes à l'ambiance particulière. C'est le temps des décorations et des vitrines illuminées. Celui des guirlandes et rephas. Et aussi celui des rituels, petits et grands: on ouvre le calendrier de l'Avent, on décore un sapin, on se fait des cadeaux, on se souhaite bonne année, en partageant une coupe de champagne ou quelques grains de raisin. Dans les institutions aussi, la fin d'année – plus particulièrement Noël – est riche et marquée par de nombreux rituels, comme le soulignent les membres du Groupe Romand Polyhandicap (GRP)* réunis pour parler rituels.

Ils évoquent le calendrier de l'Avent, la multiplication des activités de partage et de bricolage. "Nous travaillons sur les sensations. Nous mettons en avant les goûts et les senteurs du moment: l'orange, la cannelle, le chocolat avec des parfums. Le temps de Noël, c'est une fête des sens. Tout est un peu plus fort", dit Ghislaine Robry.

Particulièrement présent en cette période, le rituel fait partie du quotidien des praticiens. Tous ont par exemple un rituel pour accueillir l'enfant au début d'une journée. Certains utilisent un chant ou une musique, d'autres font passer un contacteur d'un élève à l'autre. "L'important pour préparer l'enfant à sa

Marquer le temps

Les fins d'années sont riches de fêtes et rituels. Comment les personnes avec un handicap lourd ou multiple vivent-elles cette période particulière au sein des écoles spécialisées et institutions? Des membres du Groupe romand polyhandicap* – qui rassemble des professionnels et parents – racontent.

Texte: France Santi / Photo: Dan Burn-Forti, Gettyimages

journée de classe est la répétition. Nous utilisons le même rituel pour commencer la journée. Nous nous disons bonjour, nous évoquons les absents", explique Sylvie Castella-Schmutz.

Moments précieux

Le rituel doit aussi rendre possible de "ressentir le temps": "Les rituels permettent d'ancrer la personne dans une certaine temporalité. C'est important, pour ces personnes qui vivent beaucoup dans le présent", ajoute Jean-Marc Ischer.

Particulièrement confirmée, elle qui utilise les rituels pour marquer le temps. "Nous avons pour chaque jour, un objet différent. Nous marquons chaque mois par un produit de saison. Et nous décorons la classe en fonction des saisons."

La période de Noël est importante et doit être ressentie comme telle. Il reste que pour les praticiens présents, la fin d'année civile reste moins significative que la fin d'année scolaire. "A la fin de l'année scolaire, le changement est selon nous plus abrupte qu'à la fin de l'année civile. Le passage d'une année à l'autre reste plus abstrait que le passage dans une nouvelle classe", explique Caroline Pages.

Aux yeux de Martine Gagnebin les Fêtes de fin d'années sont très importantes. Maman

d'une adulte de 40 ans qui vit en institution tout au long de l'année, elle souligne combien elle aimerait que sa fille bénéficie de l'imagination dont font preuves les praticiens pour les enfants. Mais comme elle le souligne, pour sa fille adulte, "il y a une célébration et un repas de famille, et c'est un peu tout."

"Il est vrai que dans le monde des adultes, nous consacrons moins d'attention à ces rituels...", concède Mirella Périsset, seule éducatrice présente s'occupant d'adultes. La faute souvent à un manque de temps. Martine Gagnebin comprend ce problème. Pour la maman, il est essentiel que sa fille ressente la particularité des fêtes de fin d'année. "Sans faire dans l'écotérisme, ces mois d'hiver sont particuliers: c'est l'hiver, les nuit sont longues et c'est le temps avant la renaissance de la nature. Cela touche le rythme de vie en général. C'est important de célébrer cela. Surtout pour celles et ceux pour qui l'institution est le lieu de vie", conclut la maman.

* Le Groupe romand sur le polyhandicap (GRP) est composé de praticiens de diverses institutions romandes, ainsi que de parents de personnes polyhandicapées. Groupe informel, il se réunit environ neuf fois par an. Il accueille toute personne intéressée. www.csp.ch/grp.